



SÈRIE 1

1. Compréhension orale

ENTRETIEN AVEC LE CHANTEUR FLORENT PAGNY

- Ça fait quatre ans que vous n'avez pas sorti d'album. C'est rare une si longue pause pour vous.
- Oui. Quand je suis tombé malade, on m'a envoyé pas mal de textes magnifiques, mais je n'avais pas envie de les chanter. Il fallait que je me concentre sur ma santé, entre les traitements et les chimios.
- Est-ce qu'il y a eu un moment durant votre combat contre le cancer où vous vous êtes dit que vous ne chanteriez plus jamais ?
- Je ne crois pas. Mais il a fallu du temps pour que j'aie l'énergie de démarrer quelque chose de nouveau.
- Vous auriez pu prendre votre retraite à 65 ans ?
- Carrément non ! Tu as vu la vie que je mène ? Mais ce qui m'importe le plus, c'est d'être encore capable de bien chanter. Là-dessus, il n'y a pas de problème, il faut que ce soit impeccable. Pour ça, il faut que je sois physiquement en forme. J'ai repris le sport, c'est dur. D'autant que ça fait trois ans que j'avais arrêté.
- Qu'est-ce que vous pensez des gens qui filment vos concerts ?
- J'ai du mal à imposer les choses. Je ne peux pas chanter « Ma liberté de penser » et dire au public qu'il doit ranger son téléphone. Mais c'est troublant de voir des gens qui essaient de cadrer, c'est même désagréable. Comme quand on me vole une photo dans la rue. Ça coûte quoi de demander ? Je ne suis pas du genre à dire non.
- Dans la chanson « Libre », vous dites qu'on a été oubliés par les dieux. Est-ce que vous-même vous êtes quelqu'un de religieux ?
- Non, pas du tout. Je peux être spirituel, avoir une relation avec quelque chose qui nous dépasse, avec ce qu'on peut avoir pour que ce soit mieux et plus agréable. Appelle ça « Dieu » si tu veux. Mais la religion, c'est vraiment une chose à laquelle je n'adhère pas. Ce qui nous sauvera, je crois, c'est l'amour.
- Belle utopie...
- Mais il faut des utopies ! Et elles finiront par s'imposer.
- Vous croyiez en l'amour avant de rencontrer votre femme ?



Proves d'accés a la Universitat 2026, convocatòria ordinària. Criteri específic d'avaluació

- Jolie question. Tu sais, moi, j'ai toujours été amoureux. Et j'ai encore plus cru à l'amour quand j'ai rencontré ma femme. Elle m'a permis de devenir meilleur, d'être équilibré et heureux, de fonder une famille. Avec elle, avec nos enfants, ce n'est que du bonheur. Donc oui, je peux affirmer sans rigoler que la solution c'est l'amour, parce que je sais de quoi je parle...
- Sans eux, vous n'auriez pas vaincu le cancer ?
- Je ne peux pas affirmer que j'ai vaincu le cancer puisqu'il est déjà revenu. Je fais toujours des contrôles. Mais bien sûr que leur présence durant la maladie m'a empêché de sombrer dans la tristesse, elle m'a donné de la force.
- Vous êtes assuré côté santé ?
- Écoute, je fais mes contrôles. J'en ai fait un il n'y a pas longtemps, et ça va. Mais en dehors de ces journées-là, je n'y pense même pas. Après, je suis prudent, je sais que ça peut revenir du jour au lendemain.
- Est-ce que vous avez changé quelque chose dans votre mode de vie ?
- Dernièrement, à la prise de sang, on m'a dit : « Tout va bien, il n'y a rien de grave, tout est bon. Mais il y a peut-être le cholestérol ». Et là, je me dis : « Putain, j'ai mangé un peu trop de charcuterie, j'ai bu un peu dernièrement, faut que j'arrête ». Heureusement, je ne bois pas tous les jours. Pendant les traitements, je ne buvais plus une goutte. Mais une fois tout cela terminé, j'ai eu envie d'une andouillette, d'un bon verre de rouge, puis d'un deuxième. Je sais que je vais devoir consommer tout ça « avec modération » comme on dit.
- Vous vous voyez encore chanteur dans vingt-cinq ans ?
- Si je peux, bien sûr. Pas forcément aussi actif que je l'ai été et même si je ne serai jamais celui qui annonce ses adieux. Tant que la voix est là, que les oreilles sont là et que tu chantes juste – ce qui n'est pas le cas de tout le monde –, il ne faut pas hésiter à partager ce don de la nature. Là j'ai 67 concerts devant moi, je ne sais pas si c'est raisonnable. Mais je me suis fait embarquer...

D'après *Paris-Match*, 11-17 septembre 2025

Clau de respostes

1. 4 ans.
2. Parce qu'il est encore capable de bien chanter.
3. Il n'aime pas cela.
4. Il n'en a pas.
5. Il pense qu'elles sont nécessaires.
6. Non, il a eu d'autres histoires d'amour.
7. Il sait qu'il doit manger moins gras et boire moins d'alcool.
8. Oui, s'il en est capable.



2. Compréhension écrite

À L'ÉCOLE DES RÉCONCILIÉS

1. Parce que sur les réseaux sociaux, on leur montre constamment que la formation n'est pas nécessaire pour avoir du succès dans la vie : « Sur les réseaux sociaux, les études, ce n'est plus trop ce qui compte. On voit des gens qui, sans aucun diplôme, ont fait des fortunes dans l'immobilier ou le bitcoin et se retrouvent à vivre leur meilleure vie à Dubaï. Forcément, ça marque »
2. Séduisante.
3. Sa stratégie consiste à impliquer les parents dans le suivi académique des apprenants. « Une "méthode miracle" d'autant plus séduisante qu'elle se résume selon lui à deux principes d'une grande simplicité : appeler tous les parents à quelques jours de la rentrée, avant toute éventuelle friction, pour leur proposer de faire équipe. Et les tenir informés chaque semaine par SMS des résultats, des progrès et du travail à réaliser. »
4. Non. « À des détracteurs, le prof répond ».
5. Oui, il a nettement amélioré ses notes : « Samy, dont la moyenne a augmenté de cinq points entre la première et la terminale, semble de fait lui donner raison. *"Avec M. Fontanieu, vu qu'il met des examens tout le temps, on n'a pas d'autre choix que de réviser. Et vu qu'en révisant, on a des résultats, au final, ça donne envie de travailler"*. Donc, ça marche ? Eh bien, visiblement, oui. »
6. Non. Pour lui, il suffit de suivre sa méthode : « Pour Jérémie Fontanieu, pas besoin d'être empathique, dévoué ou même professionnellement exemplaire pour enseigner efficacement. La pression sur les élèves et les SMS aux parents suffiront ».